

# Les Scop-Ti solidaires avec les réfugiés du Prahda

- Écrit par [Mustapha Chtioui](#)
- dimanche 28 janvier 2018 15:29
- [Imprimer](#)



Beaucoup de monde au Prahda de Gémenos pour passer un moment de solidarité et de convivialité avec les réfugiés.  
Crédit Photo : M.C. L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

Des coopérateurs de Scop-Ti sont allés apporter un peu de réconfort et de solidarité aux réfugiés parqués au Prahda de Gémenos. Ils ont apporté vêtements, nourriture, toutes sortes d'infusion et de thé de leur marque et beaucoup de chaleur humaine.

« Nous sommes venus leur apporter notre solidarité. Nous, la solidarité on connaît. On nous en a beaucoup donné, donc nous aussi on rend. On est solidaires avec tous ceux qui souffrent parce que les usines ferment, on licencie les salariés et puis parce qu'ailleurs, il y a des guerres, des famines, etc. qui poussent les gens à fuir. On connaît les difficultés dans lesquelles ils sont ». C'est ainsi que Gérard Cazorta, le président du conseil d'administration de la coopérative ouvrière Scop-Ti, explique sa présence, hier en fin de journée, et celle de son acolyte Henri Soler au Prahda de Gémenos (Programme d'accueil et d'hébergement des demandeurs d'asile, une sorte de prison pour réfugiés et demandeurs d'asile)

## Un peu de chaleur humaine

Les coopérateurs de Scop-Ti leur ont collecté vêtements chauds, chaussures... et surtout du thé et des infusions « made in Scop-Ti ». « On leur apporte un peu de chaleur à travers nos thés et nos infusions », confie Henri Soler. Plusieurs personnes, notamment des militants du collectif de soutien aux migrants 13 étaient présents. Elles sont venues apporter et témoigner leur soutien et leur solidarité à ces réfugiés qu'on appelle communément les « dublinés » (victimes de la fameuse procédure Dublin qui facilite leur expulsion)

D'autres réfugiés du Prahda de Vitrolles ont fait aussi le déplacement pour assister à ce moment de convivialité et de fraternité, notamment Ibrahim Osmane Ali, le jeune soudanais, menacé d'expulsion, et fraîchement libéré après un rendu de la Cour d'appel d'Aix.

« Ce rendu de la cour d'appel d'Aix va empêcher de mettre les « dublinés » en détention et complique un peu la tâche pour accélérer les expulsions », explique Eric Ossudre un militant du mouvement de soutien aux migrants.

**Mustapha Chtioui**